

SOUCOUPES

C'EST TOUJOURS INTERESSANT

Mais prenons garde de nous laisser impressionner par de telles constatations. Comme le fait remarquer dans un récent numéro de la revue « La Nef », M. François Le Lionnois, président des Ecrivains scientifiques de France, il se trouvera toujours un organisme privé et même souvent officiel pour patronner les entreprises les plus fantaisistes dans l'ordre des « fausses sciences ». D'autre part, quand un organisme gouvernemental ou scientifique affirme ne plus se préoccuper des soucoupes volantes, cela veut dire simplement que désormais ses recherches en ce domaine seront secrètes. Car il est évident que tout phénomène céleste inattendu ou sortant des prévisions intéresse aussi bien les savants, auxquels le moindre indice peut aider à percer les mystères de la nature, que les responsables de la sécurité aérienne, qui recueillent automatiquement toute documentation sur ce qui pourrait être un engin incarna.

Quand donc on qualifie de sottises ou d'âneries les affirmations de témoins ou les interprétations données, cela veut dire qu'elles correspondent à des phénomènes connus ou aisément explicables.

HISTOIRE DE FANTOMES

La première position, et la plus saine, consiste à dire que les soucoupes n'existent que dans l'esprit de ceux qui disent les avoir vues. Ce seraient par conséquent de simples hallucinations. « Le problème, a-t-on fait remarquer, semble être beaucoup plus du ressort de la psychiatrie que de l'aéronautique ». On rappelle aussi qu'au Moyen Age, on voyait dans le ciel autant de démons qu'actuellement de soucoupes. Allant plus loin, le chroniqueur scientifique de la B.A.C. rattache les soucoupes à la famille des fantômes, et les Anglais, en le sait, sont experts en la matière : il exhume pour cela un livre publié il y a une douzaine d'années, dans lequel l'auteur fait remarquer, après avoir soigneusement étudié un grand nombre de témoignages, que les récits de fantômes présentent un certain nombre de caractéristiques communes, comme si les apparitions obéissaient à une loi naturelle, d'ordre psychologique. Ce ne seraient donc pas nécessairement des inventions, mais « des hallucinations dont la régularité relative trahit la constance du système nerveux, qui, dans ses dérèglements momentanés, obéit aux lois physiologiques ». Cela expliquerait pourquoi les descriptions de soucoupes présentent de troublantes ressemblances.

LES PIEGES DE LA NATURE

Sans aller jusque là, les esprits les plus sérieux font remarquer l'influence de l'acquis psychologique sur l'interprétation des phénomènes observés. Puisque les astronomes sont tous tentés de dire qu'il s'agit de météores ou de la planète Vénus, les météorologues percent à leurs ballons-sondes et les aviateurs croient toujours à des engins aéronautiques.

De toutes façons, il est un bon nombre d'observations qui, sans être de purs hallucinations, ne correspondent à aucun objet solide, mais sont des

illusions d'optique, ou le résultat de phénomènes atmosphériques. C'est l'explication principale donnée par le physicien Menzel dans son livre « Soucoupes volantes », écrit il y a plusieurs années et qui est encore considéré par la plupart des hommes de science comme le seul ouvrage sérieux en la matière. Il est de fait que les aurores boréales, les mirages dus aux inversions de température, les « parhélies » et « anthélies », les réflexions de l'image du soleil par de fins cristaux de glace et bien d'autres phénomènes se jouent de nos sens et même des appareils photographiques avec la plus étonnante fantaisie et fournissent l'explication de l'immense majorité des observations, même les plus sérieuses.

INQUIETUDES AUSTRALIENNES

Toutefois, toutes ces explications n'ont pas convaincu ceux qui croient à quelque chose de plus sensationnel, ni même d'autres qui réservent leur jugement, comme les membres d'une commission privée australienne, qui sont presque tous des astronomes amateurs, mais dont aucun n'est un savant à proprement parler, ce qu'on leur reproche évidemment et non sans raison. Ayant étudié 55 témoignages, ils n'ont trouvé d'explications que pour huit d'entre eux. Pour les 47 autres, ils déclarent :

« Il est bien plus facile de dire que ces objets n'existent pas que de dire ce qu'ils sont. La commission est convaincue que ces objets ont une existence objective. Ils ont été vus dans trop d'endroits éloignés les uns des autres, à des heures trop différentes et par trop de témoins sains et dignes de foi pour qu'on puisse en contester l'existence. »

ASTRONEFES OU AERONEFS ?

Selon la commission, « aucune des théories avancées ne fournit d'explication satisfaisante sur la nature et l'origine des soucoupes. En attendant des preuves incontestables de leur existence, il faut garder l'esprit ouvert et l'âme impartiale. La solution du mystère exige de nouvelles recherches intensifiées et minutieuses. »

Reste, pour interpréter les observations — à la vérité peu nombreuses — que, dans l'état actuel des connaissances, on ne peut rattacher ni à une hallucination, ni à une illusion d'optique, ni non plus évidemment au passage de ballons-sonde eu de la planète Vénus, à supposer que les soucoupes volantes sont des aéronefs ou des astronèfes, c'est-à-dire qu'ils sont d'origine terrestre, interplanétaire ou interstellaire.

Sans doute le porte-parole de l'aviation américaine, faisant le bilan des travaux de la commission « Soucoupe », a-t-il déclaré au M.S.J. avec un embarras sincère ou simulé, que les soucoupes n'étaient probablement pas des objets solides et qu'en tout cas, elles n'étaient point des engins de fabrication américaine, mais de tels démentis n'ont jamais convaincu personne.

ENGINS D'APPARENCE DIABOLIQUE

Au contraire, un journaliste espagnol, le correspondant à New-York du journal « Arriba », affirmait il y a quelques semaines que les soucoupes sont des engins fabriqués aux

Etats-Unis. Selon lui, ce seraient « des projectiles dirigés, des avions sans pilotes et des fusées supersoniques des forces armées américaines, mais il ajoute que certaines d'entre elles pourraient être d'origine soviétique. Sans citer la source de ces informations, le journaliste promet de publier prochainement une description technique de ces « instruments d'apparence diabolique ». Il se borne à signaler pour l'instant que certains de ces appareils peuvent voler à une vitesse de cinq mille kilomètres à l'heure.

De fait, la Revue de la Royal Air Force publiait, il y a près de deux ans, des informations sensationnelles sur les performances d'un avion ato-

mique soviétique, signalant que les Etats-Unis faisaient des recherches dans le sens, et les journaux britanniques étaient pleins, en avril 1953, de descriptions d'un engin canadien fabriqué aux usines Avro, atteignant des vitesses de plus de 2 000 kilomètres à l'heure et se présentant sous la forme d'un disque comme les soucoupes volantes les plus orthodoxes.

L'histoire du « Libège volant » montre assez que les Anglais font des recherches semblables et, de toutes façons, il y a eu, depuis la guerre, tant d'essais sur les fusées de toutes formes et de toutes sortes pour que le ciel soit encombré d'engins inconnus.

Reste à examiner les hypothèses su-

les affirmations de ceux qui placent hors de notre planète l'origine des soucoupes volantes, et c'est là évidemment que l'histoire se corse.

Jean LEROY
(à suivre)